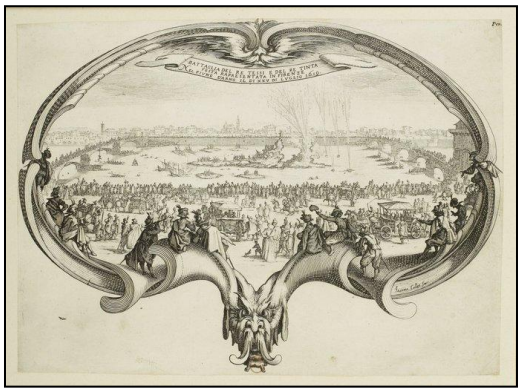
Jacques Callot (7)

05 - 04 - 13

Représentations théâtrales (1619-1620)

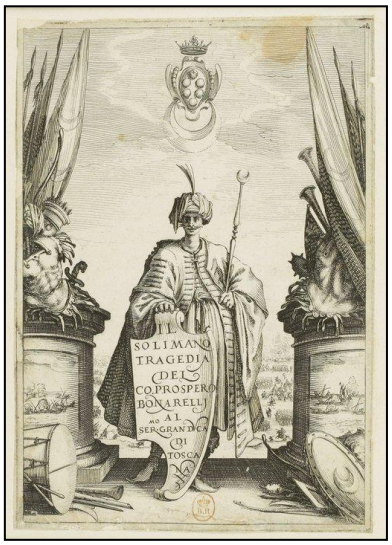
1 – L'éventail du 25 juillet 1619



Oscar Levertin publie en 1935 un livre intitulé ***Jacques Callot, vision du microcosme*** où il analyse toutes ces différences d'échelles et jeux de proportions. Le fait qu'un des personnages de la composition porte une longue-vue témoigne du contact de **Galilée** et Callot, cependant il ne faut pas faire de Callot l'équivalent de **Léonard de Vinci**. Ce n'est pas un artiste si cultivé. De plus, ses dessins sont des études précises en rapport avec ses compositions.

Parigi entre autres artistes est aussi capables de dessiner des miniatures. Pour Callot, on a surtout une culture visuelle des **représentations théâtrales** et des **foules immenses** du monde des fêtes et d'un monde d'illusion qui rend à la fois la vision du spectateur et celle de la scène.

2 – Il Solimano (**Prospero Bonarelli** : pièce jouée en 1619 au théâtre des Offices à Florence)



Œuvre célèbre par la **scénographie**. Bonarelli va supprimer le chœur et va chercher à être le plus réel possible. Les costumes sont inspirés dans des peintures (descriptions de 1561 de **Francesco Sansovino** sur les Turcs). Les Turcs fascinent car l'Europe a peur d'être envahie.

- ***Frontispice de Soliman Le Magnifique*** avec les armes des Médicis et comme fond une bataille navale et terrestre. On nous met en situation dès le début.

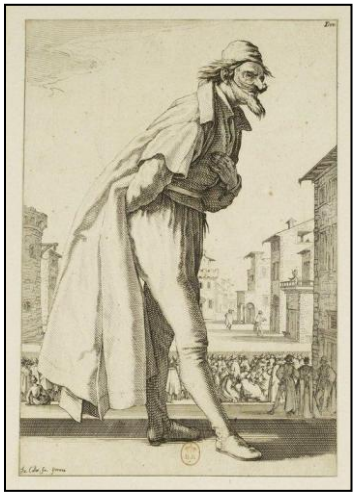
On a une planche par Acte donc 5 planches. Le décor est censé être la ville d'Alep en Syrie, qui crée une certaine monotonie. Vitruve sert de modèle pour les architectures. La seule chose qui varie c'est les personnages. Des petites légendes identifient les personnages les plus importants.

Seul l'acte IV change de décor.

La ville est alors en proie aux flammes et aux viols.

3 – La Commedia Del Arte

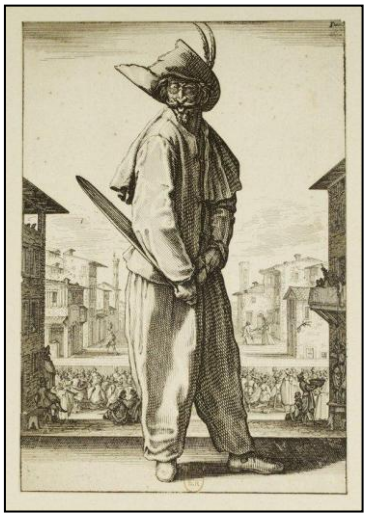
Il y a **Pantalon** et ***Cassandre*** (le vieillard de Molière qui va tomber amoureux de la jeune femme et être moqué par le valet et le jeune homme). Au premier plan, il traverse la scène, son manteau semble être bossu, il est masqué et à une barbichette. Arrière-plan avec le vieillard qui fait la Cour à la jeune femme dans son balcon.



Le Capitan semble être un géant car il fait toute la hauteur de la feuille. Au second plan on trouve quelques personnages debout qui introduisent un troisième plan puis un quatrième où l'on joue la Commedia. Les pges du second plan sont bien visibles pr leur taille, donc le gd pge est très haut. Il est mis en abîme car on le retrouve au 4e plan sur la scène en train de jouer. Alternance entre ombres et lumières. Dessin à Stockholm : Callot travaillait de manière indépendante.

Ici le Capitan est un jeune homme raffiné, sans masque, qui s'avance vers nous d'un air viril et conquérant, car c'est l'amoureux et il veut séduire sa dame.

Le Zani est le valet qui est plus intelligent que son maître, qui va l'aider or chercher aussi ses intérêts. Il va être repris par Molière avec **Scapin**. Il est masqué et tire la langue au spectateur pour montrer son mépris. L'arrière-plan le représente en train de porter un mot doux à la jeune femme.



Dans cette série, le décor n'est pas le même, il varie légèrement. Les scènes de l'arrière-plan montrent une histoire qui avance.

4 – La Foire d'Impruneta

(1620) à 12 km de Florence

Dédiée à Côme II, elle constitue l'apothéose stylistique et technique de Callot (43 x 68 cm)

Eglise avec image de la Vierge du 13e siècle peinte par St Luc donc vénérée. Vue stratigraphique et avec de nombreux personnages sur plusieurs plans Jeu d'ombres et lumières. Travaillée par nombreux dessins préparatoires (environ 100) de figures groupées, individuelles, de dessins d'ensemble.

La ***première esquisse*** (Offices Florence) est faite sur place, à l'Impruneta. Les bâtiments y ont leur place exacte. Les personnages (couple de gauche) ont encore des caractéristiques maniéristes qui donnent à penser que le dessin est bien antérieur à la composition finale qui n'est pas du tout dans ce style. On dit donc que le dessin est de 1617 environ, c'est « une première pensée » : Callot réfléchit mais ne fait pas de composition réelle.

La ***deuxième esquisse*** est une encre brune, pierre noire, lavis, sanguine (Albertina de Vienne) 20 x 30,4 cm : c'est l'un des dessins les plus célèbres de Callot.

La ***troisième esquisse*** à la plume, encre brune, 40 x 68 cm donc grandes dimensions définitives.

La ***quatrième esquisse*** est un dessin d'exécution à la plume, encre burne, 40,5 x 70 cm (Offices). Taille de la planche. On trouve des traces d'aiguille car on l'a utilisé pour la placer sur la plaque.

La ***planche finie*** est une synthèse des acquis de Callot, qui a agrandi la place de l'église avec une maîtrise de la perspective apprise de **Parigi**. Espace en profondeur par étagement de plans complexes ainsi que de plages d'ombres et lumière avec utilisation du papier. Les **personnages miniatures** de l'arrière plan ont des actions identifiables si on regarde à la loupe (1 138 personnages, 137 chiens, 47 chevaux selon des historiens) pour rendre la vraie ambiance d'une Foire. Utilisation de l'**échoppe couchée** pour graver à l'eau-forte de la même manière que s'il gravait au burin.

Suite des ***Varie figure di Iacopo Callot***

16 planches dont le frontispice qui est la seule signée (fecit). **Bruwaert** estime que la suite n'est pas de Callot, il dit que l'œuvre est signée « Iacopo » et non pas « Iacomo » (signature après 1618) et le filigrane (marque du papetier, qui permet de dater le papier) au pot n'est visible que sur les premiers tirages de Callot, donc il dit que c'est une suite précoce pour 13 planches sur les 16 (donc seraient gravées avant 1616).

Cette série ne peut pas être datée avant la suite des ***Caprices*** car elle est beaucoup plus réussie.

« **Frontispice** »

Représentations de **marchands d'estampes** (marchands ambulants dans la rue). La clientèle est intéressante aussi. 8,8 x 9,6 cm. Même personnage gravé deux fois, une ombre et autre + juste les bords (comme les *Caprices*) avec un décor et des petites scènes pleines de vie.